

Opéra-Canebière

L'Opéra.

➤ 1781 : Vente des terrains de l'Arsenal des Galères → construction du Grand Théâtre par architecte **Bernard** (une des clauses de l'acte de vente stipulait l'obligation de construire un opéra selon le principe de la concession à perpétuité). Tout le quartier va dès lors s'organiser autour de cette vaste parcelle et les rues seront dédiées au théâtre et à la musique (Corneille, Molière, Lully ...)

➤ En 1919, un incendie détruisit entièrement la salle et la scène seuls furent conservés les murs maîtres, la colonnade ionique et la façade principale en pierre de taille.

➤ 1924 : L'architecte Gaston Castel fût désigné pour reconstruire l'opéra de 1921 à 1924 dans un style Art Déco.

En haut de la façade,

➤ *Sculptées par **Sartorio** on peut voir les 4 allégoriques ainsi que la phrase inscrite sur la corniche supérieure: "L'Art reçoit la Beauté d'Aphrodite, le rythme d'Apollon, l'équilibre de Pallas, et doit à Dionysos le mouvement et la vie". (Il est aussi l'auteur du monument national aux Héros de l'armée d'Orient et des Terres lointaines 1927 et de La façade de l'annexe du Palais de Justice 1933)*

➤ *3 lyres en fer forgé (instrument d'Apollon, Dieu de la musique et de la poésie → temple dédié aux arts lyriques)*

Les grilles **Raymond Subes** (feronnier) et **Sequin** sculpteur des 4 danseuses : de droite à gauche → Danseuse à la lyre/à l'aulos/au voile/à l'écharpe

Dans la salle surmontant la scène " la naissance de la beauté " réalisée par Antoine **Bourdelle**, en stuc rouge sur fond or et dans le grand foyer, 2 superbes vases conçus par la manufacture de Sèvres et le décor plafonnant de Carrera illustrant dans des tons acidulés le mythe d'Orphée et d'Eurydice.

► Prendre juste en face la grande place la rue Beauveau

Nom d'un gouverneur de Provence. Elle fut l'une des premières rues de Marseille équipées de trottoirs.

Numéro 15 (à droite) : bel immeuble ancien siège de la **Cie Maritime Fabre** qui desservira le monde entier de l'Inde à New-York

Numéro 6 Magasin de sucreries d'antan « **Les Délices Lamarque** »

Numéro 4 l'**Hôtel Beauvau** qui hébergea Lamartine en 1832 ainsi que George Sand et Frédéric Chopin en 1839.

Numéro 3 l'**ancien siège de Fraissinet** Côté rue Beauvau on peut découvrir le nom de Fraissinet gravé dans la pierre et les initiales "CF" forgée sur la belle porte d'entrée.

► Revenir 15metres sur nos pas et prendre à gauche la rue Bailli de Suffren ⇒ **Place Charles de Gaule**

Cette place s'est appelée successivement Place de la tour, de la Révolution, puis Square de la Bourse de 1870 à 1970.

① Les fouilles archéologiques ont montré :

La présence à cet endroit, dès l'âge du bronze, d'un marécage qui sera asséché vers le 4ème siècle av. J.-C.

À l'époque romaine le site est aménagé → plate-forme empierrée bordée au nord par un canal pour servir d'aire de déchargement des navires.

Une plaque au sol indique aussi la présence au moyen-âge d'un Mur de Contrescarpe et d'un fossé construit ici en même temps que le rempart au XIIIème siècle.

② Le 24 juin 1841 eut lieu la dernière exposition au pilori de France. Il s'agissait du notaire Arnaud de Fabre, condamné aux travaux forcés pour escroquerie. Il sera exposé une heure avant d'être conduit au bagne de Toulon où il devait finir ses jours.

③ **Au N°12** se trouve un bel immeuble construit en 1786 suite à la démolition de l'arsenal des galères. Cette construction prend en 1818 le nom « hôtel des princes ». Cet immeuble fut le siège du quartier général de Bonaparte, les 22 et 23 mars 1796 quand il allait prendre le commandement de l'armée d'Italie. Au premier étage de cet immeuble se trouve un balcon en ferronnerie soutenu par deux cariatides en forme de sirènes et au milieu le visage de Poséidon.

④ On peut voir l'autre côté de l'ancien siège de Fraissinet et son fronton de 1906 représentant Mercure, dieu du commerce dans la mythologie romaine. La Compagnie de navigation Fraissinet a été fondée en janvier 1836 à Marseille par Marc Fraissinet, fils d'un marchand protestant du Languedoc.

⑤ **Palais de la Bourse** ➤ *abrite la plus ancienne chambre de commerce de France.*

Considéré comme l'un des plus parfaits exemples du style Second empire en France 1860 : premier édifice élevé sous le Second empire. Il a été conçu par l'architecte Pascal Coste. C'est le point de départ de la grande vague de construction des édifices publics, à Marseille, au milieu du XIXe. Le bâtiment abrite le siège de la Chambre de Commerce et d'Industrie d'Aix-Marseille-Provence.

- Avec ses 47 mètres de long, 30 mètres de hauteur et 68 de profondeur, l'édifice dépasse, en tous points, les dimensions du palais Brongniart, la bourse de commerce parisienne.
- Au-dessus, 8 cartouches circulaires sur lesquelles sont inscrits les noms de grands explorateurs : D'Urville, Cook, Magellan, Vesputi, Colomb, Tasman, De Gama et La Pérouse.
- Au centre, se trouve l'horloge construite par Henry Lepaute, horloger de l'Empereur et de la ville de Paris.
- La partie supérieure de la façade accueille les armes de la ville, flanquées de figures à demi-allongées, représentant l'Océan et la Méditerranée.
- La grande frise représente l'allégorie de Marseille recevant les peuples de l'océan et de la méditerranée
- Aux angles de l'avant-corps, sont placées deux antéfixes, symbolisant la Force et la Paix.
- De chaque côté dans des niches, les deux navigateurs phocéens, Euthymènes et Pythéas. Ces sculptures dominent respectivement les allégories de la navigation et du commerce sculptées par Eugène Guillaume.

En bas de la place : Plaque commémorative (le 9 octobre 1934, le roi Alexandre 1er de Yougoslavie, le ministre français des affaires étrangères Louis Barthou trouvent la mort, au cours d'un attentat perpétré en pleine Canebière, face au palais de la Bourse)

► **Prendre la rue reine Elisabeth en bas à droite de la canebière et tourner à droite rue Gabriel Peri**

Eglise Les Augustins (1588) devenue St Ferréol *Ce nom vient de l'ancienne paroisse détruite à la révolution (se trouvait angle rue Grignan et Rue St Ferréol / devant la préfecture)*

À l'origine, le site abritait une commanderie des Templiers. Elle a accueilli notamment, en 1533, le mariage de Catherine de Médicis et du futur Henri II de France, célébré par le pape Clément VII.

Les murs porteurs de la nef et les chapelles latérales datent du 15^es. Le clocher italien, date du 18^es. Au 19^es, lors de la percée de la rue Impériale, un ravalement de l'édifice a changé son aspect, passant d'une façade gothique à néobaroque. A l'intérieur : chaire en bois 17^e classée et 3^eme chapelle à gauche : tombe de la famille Mazenaud.

► **A droite en sortant de l'église prendre à droite**

On peut voir la belle rue de la République (ex Rue Impériale) avec ses immeubles Haussmann (1864) de plus de 1,5 km en longueur. Le projet nécessita la destruction de 935 maisons, ainsi que la disparition de presque 61 rues. 1^{er} immeuble en face « La Samaritaine » au départ : magasin de lingerie crée en 1860.

► **Prendre à droite, la rue de Beausset et aller sur le passage extérieur du centre Bourse**

On y voit à droite sur le mur de l'église une mosaïque d'Invader / Magasin de tampon Trabuc 1896

Pour contempler le « **jardin des vestiges** » mis au jour en 1967 ➤ *Gyptis et Protis (Phocéens)*

➤ À l'époque grecque, le vieux port s'étendait plus à l'est et remontait jusqu'ici en formant la corne du port qui aboutissait à une zone marécageuse. L'emplacement de l'église des Augustins était occupé par le port.

Cette corne du port, aujourd'hui plantée de gazon, s'étalait devant les remparts de la ville.

La Canebière

Son nom vient du provençal "Canebe", (Cannabis) chanvre, car une grande partie de l'économie Marseillaise était basée sur la culture et le traitement du chanvre → pour les cordages des voiliers (l'un des 3 premiers producteurs au monde).

Petite galéjade ? Les marins anglo-saxons l'auraient appelé la « can-o-beer » (canette de bière) en raison du nombre important de débits de boisson.

En 1927 le Conseil Municipal décide de supprimer le mot « Rue ». C'est désormais « LA Canebière »

Son histoire :

• Aujourd'hui longue de 1km, elle a été ouverte en 1666 lors de l'agrandissement de la ville ordonné par Louis 14 sur un ruisseau, le Jarret, qui menait dans une crique, l'actuel Vieux-Port. Le Jarret court toujours sous la Canebière....

- Il y a 3 tronçons marqués aujourd'hui par la succession des styles et les différentes volontés des urbanistes.
 - À l'origine, la rue est comprise entre le cours Saint-Louis et l'arsenal des Galères avec une longueur de 250 mètres pour 11 mètres de large.
 - En 1785, l'arsenal des galères est désaffecté permettant le prolongement de la Canebière jusqu'au Vieux-Port et de beaux immeubles y sont construits
 - En 1928 la Canebière s'étendra du Vieux-Port jusqu'à l'église des Réformés englobant ainsi la rue Noailles et les allées de Meilhan.

• Le Second Empire et l'expansion coloniale bouleversent la ville → grandes percées sont ouvertes, de riches bâtiments sont construits, un nouveau port est créé. La Canebière connaîtra ses heures de gloire sous la Troisième République grâce à l'intense activité intellectuelle et commerçante régnant dans les cafés, grands hôtels et grands magasins.

1^{er} partie de La Canebière : Vieux-Port-Bd Athènes (Allée Léon Gambetta)

► Office du Tourisme et des Congrès :

Un des 1ers grands cafés, le Café Turc est dès 1850, le passage obligé des voyageurs pour l'Orient. Un salon à l'orientale et au centre de la salle principale trônait une fontaine monumentale avec une horloge à 4 cadrans → elle marquait l'heure turque, chinoise, arabe et européenne. Son décor fastueux et son ambiance ont été souvent évoqués dans la littérature. Il disparut au lendemain de la Première Guerre Mondiale.

► **1671**, le 1er établissement en France destiné au débit de café ouvre ses portes aux environs de *La Loge*, (quartier de la Bourse), entre le Vieux-Port et Belsunce → Arménien du nom de Pascali.

► **N°13** : ancien siège d'Aeroflot, compagnie aérienne de l'URSS (en 1974)

► Prendre à droite le début de la rue **Saint Ferréol** jusqu'à Uniqlo

Doit son nom à l'église Saint-Ferréol. Après sa destruction en 1794 par arrêté de Barras, parce qu'elle avait abrité les assemblées de la 5^e section fédéraliste, il fut dégagé une grande place terminale.

Des façades de l'Ancien Régime côtoient d'amples constructions des 19 et 20^{ème} siècle, autrefois toutes occupées par des banques.

Immeubles impairs à gauche

→ **N°11 Armand Thierry** ⇒ Initialement immeuble du 18^{ème} siècle occupé par le chocolatier italien Dominique Ferrari qui y avait son salon. Puis la banque Suisse et Française et enfin le CCF (Crédit Commercial de France en 1916)

→ **N°17 Uniqlo** ⇒ 1919 : siège de la Compagnie Algérienne, immeuble de 4 étages et son impressionnant dôme oscille entre le style art nouveau et le baroque avec ses balcons sculptés, ses ferronneries, et sa grande horloge.

→ **N°21/23** ⇒ Ancien Hôtel Champsaur où se trouvait « le passage St Ferréol » inspiré des passages Parisiens avec un hôtel, un bazar (magasin Général) et un théâtre de prestidigitation.

→ **N°25** ⇒ Credit Lyonnais : c'était l'hôtel du Luxembourg avec son restaurant réputé. Bel ornement : cornes d'abondance et initiales.

→ **N°27** ⇒ Lyre sur la façade : C'était la maison Aillaud -un magasin de musique (particulièrement de pianos).

Retourner sur nos pas Immeubles pairs

→**N°36** ⇒ Se trouvait l'hôtel de l'univers et de castille où aurait séjourné Chopin lors de son séjour de 4 mois (1839) à Marseille avec G Sand car, gravement malade lors d'un voyage aux baléares, il a besoin d'être soigné. Au grand dam de G Sand qui n'aime pas Marseille, « *Je m'ennuie de cette ville de marchands et d'épiciers* ». Chopin jouera même de l'orgue à ND du Mont pour les obsèques d'un ténor. (Plaque noire illisible) Puis cinéma « Hollywood »

→**N°30 à 34** ⇒ Se trouvait l'hôtel Panisse-Passis et son jardin. Puis : Salons de musiques de Pépin frères. Au 34 : une grande fabrique Belge d'habillement → on peut y voir des mosaïques de style oriental.

→**N°30 Lido** ⇒ Ancienne Maison Fanou (vêtements & bonneterie).

→**N°22** ⇒ Immeuble « en péril » depuis incendie en 2023

→**A gauche** ⇒ **Angle 17 rue Pavillon** : Maison où est né Edmond Rostand. La rue Pavillon tient son nom du « pavillon de l'horloge » de l'ancien arsenal des galères qui se trouvait dans le prolongement de la rue.

→**N°6 à 10/ Bouchara** ⇒ Occupé autrefois pas « La Belle Jardinière » (spécialisée dans la confection vestimentaire pour hommes, dames et enfants, et visant en particulier les ecclésiastiques et les premiers communiant). Elle se surnomme à l'époque « La plus grande maison de vêtement du monde entier » rien que ça !

► Remonter à droite la canebière

Le prolongement de la rue St Ferréol (rue St Ferréol prolongée) est la plus courte rue de Marseille. Il y avait l'hôtel du petit Louvre

N°39 « biscuiterie la bonne mère » : voir les céramiques à l'époque où il y avait la prestigieuse joaillerie Rey (1785)

► On arrive au carrefour **cours Belsunce - cours Saint-Louis** est le point zéro de la ville, c'est à partir de là que sont mesurées les distances entre Marseille et les autres villes de France.

Là, se trouvait la « Porte Réale », entrée principale de la ville (détruite par Louis 14).

► Cours saint Louis (à droite)

Au 19ème siècle, la vie était animée grâce à ses marchés

→ Première foire aux santons en décembre 1803 sur le cours.

→ Ses 16 petits pavillons (8 de chaque côté) en fonte construits d'après les plans de Pascal Coste où on vendait des fleurs. Il n'en reste qu'un « la Quique » → Nom donné par Gaby Deslys (star du music-hall) à une certaine Joséphine, bouquetière engagée par la star pour vendre les fleurs au Grand casino où elle se produit « *tu ne t'appelleras plus Joséphine mais la Quique !* »

→ A l'angle du Cours et de la Canebière se trouve le plus ancien bâtiment du secteur, **La Maison du Figaro** (du nom de « grand bazar de Figaro » qui était dans ce bâtiment) réalisé par Jean-Claude Rambot en **1675**. Ce très bel hôtel particulier avec de majestueux pilastres à chapiteaux corinthiens entre chaque travée de fenêtres faisait partie d'un ensemble plus vaste qui comptait, sur la façade donnant sur le Cours Saint-Louis, treize travées dont seulement cinq subsistent actuellement. En 1941 le propriétaire M. Hermann qui est d'origine juive est déporté et son bien réquisitionné par le gouvernement de Vichy.

► Cours Belsunce (à gauche)

Au 17ème siècle suivant l'exemple d'Aix-en-Provence, Marseille décida d'ouvrir son Cours qui était la promenade favorite des Marseillais. C'est sur le cours, baptisé plus tard Belsunce en souvenir de l'évêque de Marseille qui s'illustra pendant la Grande Peste de 1720, il s'y tenait du 15 juin au 14 juillet, la foire à l'ail et aux tarraïettes ➤ *poterie miniature permettant aux enfants de jouer à la dînette*

Au 44 du Cours Belsunce, nouvelle Bibliothèque Municipale de l'Alcazar ouverte au public en 2004 sur les lieux du célèbre " Théâtre de l'Alcazar " (1857) à l'emplacement d'un couvent reconverti en écuries. S'inspire du Théâtre de l'Alhambra de Grenade en style dit « Fantaisie Mauresque ». On pouvait y accueillir 2000 personnes à table + poulailer. Connu pour ses revues et opérettes Marseillaises / Puis de nombreux artistes s'y sont produit comme Aznavour, Brassens, Brel ou J. Hallyday. Ferme définitivement en 1966 avec comme dernier film (ironie du sort) « Pour qui sonne le glas ». Racheté par un marchand de meuble.

► Remonter la Canebière

➤ 1^{er} rue à droite : Aller à **Empereur** : depuis 1827, la plus ancienne quincaillerie de France : Un vrai Musée !

➤ **Magasin C&A** → l'ancien **Hôtel du Louvre et de la Paix** de l'architecte Pot.

- La façade offre une entrée monumentale encadrée par quatre opulentes cariatides représentant les quatre continents (l'Europe, l'Asie, l'Amérique et l'Afrique). Cet hôtel était classé parmi les hôtels de première classe et avait 250 chambres, 20 salons et 2 salles de restaurants. Il fonctionne jusqu'en 1941 où il est réquisitionné et acheté par la Marine Nationale, puis occupé par la Marine de Guerre Nazi.

- Après la guerre et jusqu'en 1977 la Marine revient s'y installer. En 1980, après 3 ans d'abandon et de dégradations, le bâtiment est vendu et les architectes ne garderont que les façades, l'escalier et deux salons classés Monuments Historiques et en 1984 le magasin C&A ouvre ses portes.

- À l'intérieur, à gauche l'escalier est toujours visible et au fond des portes banales dissimulent ces deux magnifiques salons, témoins de l'époque fastueuse du Grand Hôtel du Louvre et de la Paix.

- C'est dans cet hôtel qu'en 1896, eut lieu la première représentation cinématographique des frères Lumière à Marseille "*Entrée d'un train en gare de La Ciotat*".

➤ **En face : Rue des feuillants (à droite) :**

On aperçoit le **Marché des capucins** et **La gare de l'Est ou de Noailles** ⇒ à l'origine une halle construite en 1837. Convertie en 1887 en bourse du travail.

➤ **N° 44** Immeuble Haussmannien présente une façade remarquable. C'est aujourd'hui une résidence de luxe mais ce fut aussi le siège et le centre de recrutement de l'ordre du temple solaire dans les années 80 .

➤ **Hôtel Mercure** → Immeuble du 19^{es} bâti sur l'ancien couvent des feuillants (ordre monastique Bernardin)

➤ **N° 67 à 71**

→ Immeuble 1867 de 6 niveaux par Charles Bodin. A l'angle : 2 étages de Cariatides → deux hommes au premier niveau, deux femmes au second et présence de nombreuses ornements florales et des angelots

➤ **Cinéma « Les Variétés »**

→ Inauguré en 1856, il fut music-hall puis un prestigieux théâtre. Il a accueilli les plus grandes vedettes : Piaf, Yves Montand, Fernandel ...

→ Façade : Médaillons de Dumas et Offenbach / Noms gravés de Planquette (Compositeur : Mam'zelle quat'sous) / Joseph Mery et Léon Gozlan (écrivains Marseillais)

➤ **Le building canebière n°73/75 -Immeuble « ex-nouvelles galeries »**

Construit en 1952 sur les ruines des Nouvelles Galeries qui brûlèrent en 1938, cet immeuble de 10 étages est l'œuvre conjointe des architectes René Egger, Fernand Pouillon. *Octobre 1938, l'incendie des Nouvelles Galeries met en évidence l'incurie des services urbains, des hôpitaux aux pompiers. Au total, 73 victimes → Le maire Henri Tasso est démis de ses fonctions et la ville placée sous la tutelle de l'État jusqu'à la libération. Le corps des sapeurs-pompiers municipaux est dissous et remplacé par un corps militaire de marins-pompiers.*

➤ **Juste à côté : Proxy n°77**

Dernier atelier existant de Nadar en 1897 (vendu en 1902 à Fernand Detaille qui sera repris par fils et petit-fils), il s'est effondré dans des circonstances mal élucidées en 2014.

➤ **En face : Immeuble 56/58** : Se trouvaient les studios de « photographie artistiques » de Lucien Godard (l'un des plus réputés de son époque)

➤ **Commissariat → Le grand Hôtel et l'Hôtel Noailles**

Le Grand Hôtel de Marseille, situé au 62-66 la Canebière, a ouvert en 1863 sur l'emplacement de l'hôtel particulier que louait le lieutenant des galères, Jacques de Noailles → ferme dans les années 1960 et devient le commissariat central de Marseille en 2004

L'Hôtel Noailles : Ouvert le 1er septembre 1865, le Grand Hôtel Noailles fut l'un des plus luxueux palace de la ville jusqu'à sa fermeture en 1979, accueillant aussi bien Richard Wagner, le duc d'Édimbourg, Maupassant, Gandhi et des artistes ou hommes politiques. On dit même que Charles Trenet qui fit ses débuts dans les sous-sols au Mélody-bar, s'inspira pour son chapeau rond de la coiffe de Mercure (sculpté par Otin au fronton du Gd Hôtel).

2eme partie de La Canebière : Bd Athènes - Allée Léon Gambetta- Les réformés

► Traverser Bd Garibaldi (voir la mosaïque d'Invader à droite) et remonter la Canebière trottoir de droite

► **N°77 Saladin** Epices du Monde est un magasin qui distribue depuis plus de 70 ans à Marseille des épices venant des différentes régions du monde.

► **N°88** Ancienne **Librairie Tacussel** et sa très belle devanture en carreaux de céramique (1932) a fermé ses portes en 1989 après 57 ans d'activité... restaurée fin 2014 afin d'accueillir billetterie du Théâtre du Gymnase.

► Prendre 1^{ère} rue à droite « Rue du Théâtre français »

► **Théâtre du Gymnase** : 1804 Théâtre à l'italienne de 695 places (Anciennement chapelle du Couvent des Lyonnaises). On y a vu Brassens, Aznavour, Brel... Fin septembre 2021, le Gymnase a fermé ses portes au public en attendant la fin des travaux prévue en 2026, la programmation se déroule au théâtre des Bernardines, au théâtre de La Criée et à l'Opéra.

► **Lycée Thiers** le plus ancien lycée de Marseille, créé en 1802 comme lycée impérial, dans les locaux du couvent des Bernardines édifié en 1746. Une partie du bâtiment est classée monument historique ► Connu pour ses très bons résultats et ses Classes préparatoires aux grandes écoles. Elèves illustres : Thiers, E. Rostand, M. Pagnol, Albert Cohen ou Ballardur...

► **S'engager Rue Guy Moquet** jusqu'à la **Chapelle des Bernardines** (premier couvent à Marseille sur le domaine du « jardin du roi », acquis en 1459 par le roi René. Ce site, situé près du Vieux-Port, est exproprié pour la construction de l'arsenal des galères, contraignant les religieuses à édifier un nouveau couvent en 1745 près de la porte de Noailles.)

► Retourner sur nos pas et remonter la Canebière toujours sur trottoir de droite

► **N°102 Hôtel de Grau** architecte : Condamin (on lui doit aussi la Villa Valmer). Les 2 figures 2 sont 2 atlantes sculptés par Guindon. Celui de gauche, jeune et le visage souffrant, rappelle l'expression d'un des *Esclaves* de Michel-Ange et celui de droite, plus digne, d'un homme mûr portant des favoris, pourrait presque être un portrait contemporain. Leurs bras originaux ont aujourd'hui disparu.

► **N°102 Maupetit** : la librairie est la plus ancienne de Marseille (1919) 850m2

► Traverser : Allées Léon Gambetta ► Les allées de Meilhan

L'agrandissement de 1666 prévoyait la création d'une promenade publique au-delà des remparts → travaux achevés en 1775 grâce à l'intendant, Sénac de Meilhan. Ces allées étaient réputées pour leurs guinguettes où l'on venait danser. Le style des immeubles est très différent de celui de la Canebière et ils datent pour la plupart fin du 18^e scle. On retrouve d'ailleurs le type du "**3 fenêtres marseillais**" que l'on rencontrera plus loin sur le boulevard Longchamp. *Un style de construction qui débute au 18^e siècle → les façades se composent de 3 fenêtres sur chaque étage. Généralement, la façade mesure 7 m de large pour 14 m de profondeur.*

C'est sur cette partie de La Canebière que se tenait la foire aux santons et le marché aux fleurs.

► **Girafe bibliothèque** rappelant la 1^{ère} girafe de France, Zarafa, arrivée d'Egypte à Marseille par bateau, elle a traversé la France à pied, jusqu'à Paris en 1827 (cadeau royal à destination de Charles X).

► Le kiosque à musique

Le kiosque à musique en métal remplace depuis 1911 un kiosque en bois plus ancien. On y trouve une des **8 fontaines Wallace** de Marseille, que l'on retrouvera aussi dans le parc Longchamp.

► Le Monument aux Mobiles

Érigé en 1894 en souvenir des soldats marseillais morts pendant la guerre de 1870. On reconnaît la France Armée avec à ses pieds les vaillants soldats → C'est le point de départ des manifestations ! Mais c'est aussi là que se forment les défilés, que ce soit pour le 14 juillet ou pour le carnaval.

► **N°65 La Byzantine (1860)** (en haut des allées à gauche en montant)

Un commerçant natif d'Odessa demande à l'architecte Martin de lui construire une construction de style néo-byzantin → synthèse entre tradition de l'art byzantin et la modernité architecturale de l'époque.

➤ **Juste en face : Le théâtre de l'Odéon (1923)** sur emplacement anciennes écuries.

Il avait une double vocation : théâtrale et cinématographique. Jusque dans les années 50, revues, opérettes et music-hall alternèrent, pour céder la place au cinéma. Rénové en 2013 : opérettes.

➤ **L'Eglise des Réformés (1888)**

L'église néogothique Saint-Vincent de Paul surnommée « les Réformés » car elle est située à l'emplacement de la chapelle des Augustins Réformés.

1^{re} pierre posée par Monseigneur Mazenaud / Dessinée par l'abbé Pougner. Ses 2 flèches s'élèvent à 70 m. D'admirables vitraux (Edouard Didron) y relatent la vie de Jean-Baptiste. Sur le parvis, la statue de Jeanne d'Arc. Suite à des problèmes financiers, l'édifice ne sera jamais véritablement terminé.